

*E. FOWLER*

## Chapitre 2

\*\*\*

Lorsque mes yeux ont, de nouveau, vu la lumière du jour, j'ai tout d'abord cru que j'étais au Paradis, que j'avais rejoins tous les autres employés de la centrale V.I. Lénine, mes amis, Albert, mes supérieurs et surtout ma famille. Je me réjouissais qu'il y ait *une vie après la mort*. Que j'allais continuer de fréquenter tout ces gens mais dans un autre endroit.

Mais c'était faux.

## *E. FOWLER*

J'étais allité sur une table en métal froide, avec seulement une robe de chambre pour cacher mes parties. Mes poignets et mes chevilles étaient attachés avec un bracelet en cuir. Je me trouvais dans une grande pièce qui était organisée de cette manière :

Un lit était positionné au centre de la pièce, au plafond une lampe grise était accrochée et en face de moi, il y avait une porte en fer et les murs voisins étaient faits en verre.

Je regardai le sol. Du carrelage blanc. Je me débattis pour exploser les liens puissamment serrés mais sans succès. Je commençai à m'exciter et à lâcher des grognements de frustration quand quatre personnes entrèrent dans la pièce.

Le premier homme portait une blouse blanche, quatre stylos dans son unique poche, un pantalon gris, des lunettes rectangulaires et pour couronner le tout, il semblait vieux et usé. On distinguait aussi un peu de sournoiserie.

Deux gardiens extrêmement robustes et tatoués l'encadrait, armés de matraques et de revolvers, de lunettes de soleil et de vêtements noirs.

Encore derrière, une femme elle aussi en

## *E. FOWLER*

blouse était appuyée contre le mur. Ses cheveux blonds étaient réunis en chignon et son regard mordant. On pouvait très bien l'identifier à travers sa paire de lunettes.

Le dernier individu se plaça en retrait, derrière la vitre, dans l'obscurité. Le vieil homme me dévisagea, posté entre ses deux piquets lui servant de gardes du corps. Il se racla la gorge et finit par parler.

- Bonjour Adam. Je m'appelle Frédérique mais tu peux m'appeler Fred.

Sa voix était pâteuse.

- On est où ? demandai-je froidement, toujours frustré.
- Chez nous, répondit Fred, tu ne risques rien en ces lieux.
- Où sont mes affaires ?
- Nous avons été dans l'obligation de les placer en quarantaine étant donné le taux de radioactivité présent.

Il perçut mon air dubitatif et ajouta.

- Mais Miss Laura y a veillée personnellement.
- Oui, dit cette dernière, du fond de la pièce, je vous ai déshabillé et vous ai mis cette

## ***E. FOWLER***

robe de chambre. Et j'ai fait très attention à votre corps.

Sur ces mots, elle m'adressa un sourire plus qu'obscène. *J'espère qu'elle n'a rien fait d'autre...*, pensai-je. Mais ce n'est pas le principal. Il faut que j'ai le cœur net de ce qui s'est passé à Pripiat.

- Que s'est-il passé ? demandai-je.
- Rien ! cria Miss Laura en rougissant. Je n'ai rien fait M. Frédérique !
- À la centrale, ajoutai-je avec un petit sourire.
- Le réacteur numéro quatre a subi une fusion, expliqua Fred. Une catastrophe de grand ampleur s'est produite. Une catastrophe classée niveau sept. Une catastrophe qui a touchée deux villes : Pripiat et Tchernobyl.

Je ne pus refouler une pensée pour ma famille.

- C'était prévu, soufflai-je. Des gens le savait et ils n'ont rien dit.

Je sentis le regard interrogateur de Fred sur moi.

- Qui le savait ? demanda-t-il.
- Les voyants...

À cet instant précis, l'homme du fond changea sa position et un faisceau de lumière lui éclaira le

## *E. FOWLER*

visage.

- Lui par exemple, dis-je en le montrant du doigt.
- Tu es sûr de l'avoir vu ? demanda Fred.
- Oui.

Fred fit signe à l'homme qui entra. Il avait les cheveux bruns et il ne portait pas de lunettes. Il paraissait plus fort que la fois précédente.

- Malgré toutes ces différences, commençai-je, je le reconnais.

Il me firent comprendre que c'était un malentendu, qu'il s'appelait Sam et qu'au moment où je l'ai rencontré, il venait du futur pour me sauver. Il savait ce qui allait se produire. Il savait aussi que j'allai survivre mais en étant bien amoché. Il m'a donc trouvé et avant que je ne m'écrase au sol et il a activé le phénomène de voyage à travers le temps pour éviter ma chute. Ils m'ont aussi appris que Sam était lui aussi un rescapé d'une catastrophe nucléaire impliquant la radioactivité. Sam me tendit la ceinture que je lui avais donné.

- Et les habitants des villes ? demandai-je en voyant une flamme s'allumer intérieurement.

- Morts, répondit Sam en éteignant la flamme, on a fait un bond dans le temps et le futur veut qu'ils

## *E. FOWLER*

sont tous décédés explosés, brûlés, écrasés, cancéreux ou envolés...

- Adam..., commença Fred, accepterais-tu de travailler pour notre compte ?

- Comment cela ?

- Nous faisons parti d'une organisation. Une secte, ajouta-t-il en jetant un coup d'œil par dessus son épaule.

- La secte des Radjuks, siffla Sam.

Fred lui lança un regard noir.

- Quoi ? s'écria Sam. C'est toujours toi qui le dis !

- Déjà, reprit Fred, il faut que tu saches que beaucoup d'entre nous ont eus des différents avec la radioactivité. Sam, Miss Laura et Crum, un de mes gardes, en font partis.

Crum, le garde le plus costaud souleva son pull pour laisser entrevoir ses abdominaux.

- La radioactivité a des propriétés très néfastes pour le corps humain, reprit Fred, normalement, ça provoque des cancers, touche des molécules d'ADN et bref, elle te tue.

Il marqua une pause.

- Mais ceux qui sont ici ont eu des destins différents. Miss Laura a développée une intelligence hors du commun tandis que Sam et

## *E. FOWLER*

Crum, de la force. Ils ont tous été entraînés pour devenir des vrais membres. De vrais Radjks.

- Qu'est-ce-qu'un Radjuk ? demandai-je.

- Oh, ce n'est que le nom que l'on nous donne. Le nom que l'on utilise pour qualifier les membres de la secte. Voudrais-tu devenir l'un des nôtres ?

Dans ma tête, tout se bousculait. Avais-je réellement des capacités en plus ou étais-je juste un rescapé ?

Je n'ai plus d'amis, plus de femme et plus d'enfant. Je les ai vus mourir. Qu'est-ce-que j'ai d'autre à perdre ? Une voix m'incite à accepter, une autre, beaucoup plus faible et moins convaincante, me dit : « *Mais non ! Rentre chez toi !* ». Hélas, je n'ai plus de *chez moi*. La voix reprit : « *Tu oublies ta mère et ton frère...* ». Ce n'est pas faux. Mais ma mère se fait vieille et elle vit désormais à la maison de retraite. Quand à mon frère, il a fondé une famille et partage avec elle sa demeure. De plus, je ne veux pas le déranger. La voix qui est réduite à un murmure conclut : « *Soit...* ».

Je levai la tête vers Fred, puis sur ses gardiens, mon regard vira sur Miss Laura pour finir sa course sur Sam.

*E. FOWLER*

- J'accepte, dis-je.

Fred fit volte-face et sortit en souriant, les gardes et Miss Laura sur ses talons. Sam me donna une tape amicale sur l'épaule après m'avoir détaché.

- Bienvenue Adam, dit-il.

\*\*\*